

DOSSIER DE PRESSE  
MAI 2015

# LE GESTE EXILÉ

UN FILM DE

## PASCALE HOUBIN

UNE COMMANDE ARTISTIQUE DE L'ASSOCIATION TRAVESÍAS,  
ACCOMPAGNÉE PAR ÉTERNAL NETWORK,  
DANS LE CADRE DE L'ACTION NOUVEAUX COMMANDITAIRES INITIÉE PAR LA FONDATION DE FRANCE

**INAUGURATION LE 2 JUIN 2014 À 17H30**  
**À L'AUDITORIUM DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE RENNES**

CONTACT PRESSE

**ÉTERNAL NETWORK**  
ÉRIC FOUCAULT

MÉDIATEUR AGRÉÉ PAR LA FONDATION DE FRANCE POUR L'ACTION NOUVEAUX COMMANDITAIRES  
CONTACT@ETERNALNETWORK.FR — 06 72 53 71 34 — 09 73 63 17 05  
WWW.ETERNALNETWORK.FR



# LE GESTE EXILÉ

dossier de presse

## SOMMAIRE

P. 3	Informations pratiques
P. 4	De l'intention à la commande Le contexte de la commande Les commanditaires La commande
P. 5	Le projet artistique
P. 6	Les ateliers
P. 7	Les sessions de tournage
P. 8	Les images du film
P. 12	Calendrier de mise en œuvre
P. 13	Diffusion du projet
P. 14	Les commanditaires : Travesías
P. 15	Pascale Houbin, biographie
P. 16	Pascale Houbin, sélection de travaux
P. 19	L'équipe de réalisation
P. 20	Le médiateur : Eternal Network
P. 21	L'action Nouveaux commanditaires de la Fondation de France
P. 22	Les partenaires associés au projet

# INFORMATIONS PRATIQUES

## LE GESTE EXILÉ, UN FILM DE PASCALE HOUBIN

2015, 17 min 50 s

**inauguration le 2 juin 2014 à 17 h 30**

à l'auditorium du musée des Beaux-Arts de Rennes - 20, quai Émile-Zola

en présence de l'artiste et des commanditaires

projection suivie d'une rencontre avec **Philippe Blanchet**, sociolinguiste au sein du laboratoire PREFIcs – université Rennes 2  
et **Pôleth Waddled**, sociologue, chargée de mission pour l'association Mémoires plurielles

informations : [info@travesias.fr](mailto:info@travesias.fr)

[www.travesias.fr](http://www.travesias.fr)

### contact presse

Éric Foucault, directeur artistique d'Eternal Network

[contact@eternalnetwork.fr](mailto:contact@eternalnetwork.fr) – 06 72 53 71 34

[www.eternalnetwork.fr](http://www.eternalnetwork.fr)



# DE L'INTENTION À LA COMMANDE

## LE CONTEXTE DE LA COMMANDE

Installée à Rennes, l'association Travesías a pour but d'établir, à partir de la Bretagne, un réseau d'accueil international de création et d'échanges pour les artistes, les théoriciens et les écrivains. Elle souhaite favoriser une participation active des publics potentiels par des interventions dans des espaces ouverts au plus grand nombre. Avec comme ligne directrice le passage du local au global, l'association a développé des actions poético-politiques en région rennaise, dont certaines ont donné lieu à des publications : *À quoi rêvent les princesses* au foyer Guy-Houist, avec des enfants de demandeurs d'asile ; *Costuras urbanas* («Coutures urbaines») avec des artistes argentines, mettant en parallèle l'accès à la culture et l'accès à la santé ; *La Langue du Breil* dans le quartier Beauregard ; *A vuelo de chancho* à Brest avec le poète Sergio Raimondi ; *Les Poèmes dans la marmite*, avec les habitants du quartier Nord-Saint-Martin ; *Promenons-nous dans les bois* avec les femmes de la prison de Rennes.



Travesías emmène des grands-mères africaines en voyage à Camaret, été 2011

## LES COMMANDITAIRES

### Les membres de Travesías

Chantal BIDEAU, directrice de Travesías, commissaire indépendante

Fatima ROJAS, présidente de Travesías

Marie-Léonie KINGANSI, présidente de l'association Angola Congo Bretagne coordonnant le collectif de soutien à l'Appel des femmes du Kivu (est de la République démocratique du Congo) pour la paix

Anne MORILLON, sociologue, membre de Topik, Collectif de recherche et d'intervention en sciences humaines et sociales, coauteur de *Histoire de l'immigration en Bretagne*, Le Temps Éditeur, 2011

Catherine BERRANGER, secrétaire de Travesías, lectrice-correctrice

## LA COMMANDE

Travesías travaille depuis quatre ans sur les récits de grands-mères – immigrées pour une grande part d'entre elles –, tissant petit à petit un réseau de grands-mères en Bretagne.

L'intention de Travesías est de créer une œuvre d'art autour de la question de la transmission intergénérationnelle chez des femmes d'origine étrangère ou d'une autre région de France. Ayant immigré en Bretagne dans les années 1960-1980 pour suivre leur mari, pour échapper à la répression politique ou par choix personnel, elles sont aujourd'hui grands-mères, coupées de leurs racines pour beaucoup d'entre elles. Leurs enfants ont été élevés dans une autre culture. Que peuvent-elles transmettre à leurs petits-enfants comme souvenirs de leur propre enfance ? Leur situation fait également écho à ce qui s'est passé en Bretagne : la rupture avec la langue qui a empêché des grands-parents bretonnants de communiquer avec leurs petits-enfants.

Pensant qu'un artiste serait à même de faire surgir ces souvenirs, les commanditaires se sont tournées vers Eternal Network, médiateur agréé de la Fondation de France pour l'action Nouveaux commanditaires, pour les accompagner dans leur projet.

Eternal Network leur a proposé de travailler avec la chorégraphe Pascale Houbin qui, depuis une vingtaine d'années, a mis la langue des signes au cœur de sa démarche, transfigurant le geste au-delà des mots.

# LE PROJET ARTISTIQUE

extraits de la note d'intention de Pascale Houbin, octobre 2012

## LE GESTE EXILÉ

*La commande faite par Travesías est de témoigner de la transmission culturelle de grands-mères émigrées à leurs petits-enfants français. Sa réalisation sera une œuvre vidéo accompagnée d'un livre d'auteurs avec textes et photos sur la même thématique. Le fil rouge du projet se situe dans le corps en mouvement et plus particulièrement dans les mains, sachant qu'un mouvement comme faire, reproduire, donner... se matérialise dans ses propres mains. Le Geste exilé sera un témoignage poétique de ce déroulé infini des gestes quotidiens – gestes qui, pleinement habités par les grands, vont se transmettre aux petits ; gestes qui, riches d'humanité, font accéder à un espace relationnel.*

*Qu'est-ce qu'un geste exilé ? Quand une personne s'exile ou qu'elle est exilée, tous ses gestes sont aussi du voyage. Les gestes migrent avec la personne, ils sont en quelque sorte transportés par elle. Peu à peu, ils s'ajusteront à la manière dont celle-ci va s'adapter à son nouveau milieu.*

*Chaque geste contient un passage. Le plus souvent, c'est par le geste qu'une femme ou un homme maintient en vie ce qu'il a vu faire. Le geste est à la fois une imitation et une initiation. Il démarre toute culture et participe au socle de la tradition ; il témoigne de la fusion entre l'habileté, le savoir-faire et la mémoire d'une personne. Le geste n'est hérité que pour être transmis.*

*Ce qui se dégage de mes premières rencontres avec les grands-mères à Rennes, c'est l'évidence d'aller chercher la transmission familiale dans les gestes que nous faisons habituellement autour du repas, de l'endormissement, du portage de l'enfant, de la toilette, de la lessive... Ensemble, nous sommes convenus que ce sont dans les actions quotidiennes et domestiques que se réalise involontairement la transmission des habitudes, des attitudes, des manières de faire, de génération en génération.*

## MISES EN SCÈNE ENTRE PETITS ET GRANDS

*Avec les modules gestuels collectés pendant les rencontres avec les grands-mères, leurs enfants et petits-enfants participants, j'aimerais faire des mises en scène. Je les choisirai, les assemblerai, les organiserai pour en faire des séquences chorégraphiées, entre petits et grands, sous forme de solos, duos, trios, quatuors..., sachant que le temps de la danse, c'est le présent dans la présence du corps.*

## ÉQUIPE DE RÉALISATION POUR LA VIDÉO

Réalisation : Pascale Houbin

Image : Dominique Alisé

Son : Alberto Crespo

Montage : Emmanuelle Baude

Musique : Michel Musseau





# LES ATELIERS

rencontres entre Pascale Houbin et les grands-mères, 2011-2013

De décembre 2011 à janvier 2013, la chorégraphe a rencontré une quinzaine de grands-mères, issues d'origines diversifiées (Brésil, Madagascar, Pérou, Cambodge, Afghanistan, Congo...).

Au cours de simples rencontres lors de repas conviviaux et de séances de pratique chorégraphique à l'Opéra de Rennes et au Musée de la danse, elles ont cherché les gestes enfouis dans leurs corps et ont expérimenté ensemble de les faire surgir.





# LES SESSIONS DE TOURNAGE

les grands-mères, les enfants et petits-enfants,  
Pascale Houbin, Dominique Alisé, Alberto Crespo  
2013-2014



# LES IMAGES DU FILM

réalisé par Pascale Houbin et monté avec Emmanuelle Baude

Au montage, l'artiste a conservé trois moments forts autour de trois grands-mères, leurs enfants et leurs petits-enfants.















# CALENDRIER DE MISE EN ŒUVRE

2011-2015

février 2011	première rencontre entre Travesías et Eternal Network.
juillet 2011	venue de Pascale Houbin à Rennes.
octobre 2011	<i>Arbre à palabres</i> organisé à la maison de quartier de Villejean de Rennes, présentation de la commande.
décembre 2011 > juin 2012	rencontres entre Pascale Houbin et les grands-mères à la Maison internationale de Rennes, à l'Opéra, à la maison de quartier de Villejean et au Musée de la danse.
novembre 2012	présentation du projet artistique aux commanditaires.
février 2013	journées de travail avec les enfants / journées de travail avec les grands-mères.
avril 2013	journées de travail avec les grands-mères.
mai 2013	journées de travail avec les enfants.
juin 2013	tournage des modules dansés avec les enfants et les grands-mères.
avril 2014	dernières séances de tournage.
été 2014	montage de la vidéo.
hiver 2014-2015	livraison de l'œuvre.
juin 2015	inauguration du projet.

## les personnes impliquées dans le projet

Si la vidéo se focalise sur trois grands-mères en particulier, les moments de rencontres, d'échanges et d'ateliers ont mobilisé une quinzaine de grands-mères, ainsi que six enfants et petits-enfants. Quatre étudiants ont travaillé sur cette commande, auprès de Travesías et Eternal Network. D'autres acteurs ont contribué à sa réalisation : un philosophe, un directeur de centre d'accueil et de loisirs, des animateurs socioculturels, des parents, un groupe d'enfants d'un centre aéré, des bénévoles... et, bien entendu, les cinq membres actifs de Travesías.

Enfin, les structures qui ont accueilli les rencontres, répétitions et tournages : le CRIJ (Centre régional Information Jeunesse) de Rennes, le Triangle, l'Opéra de Rennes, le Centre social de Villejean, le Musée de la danse, la Maison internationale de Rennes, la maison de quartier de Villejean.

Et celles qui nous ont accompagnés dans nos démarches : l'AKIV (Association khmère d'Ille-et-Vilaine) et l'UAIR (Union des associations interculturelles de Rennes).

*Arbre à palabres, maison de quartier de Villejean, octobre 2011*



# DIFFUSION DU PROJET

un temps fort d'inauguration : le 2 juin 2015 à 17h30

Auditorium du musée des Beaux-Arts de Rennes – 20, quai Émile-Zola

La première présentation publique de la vidéo sera à Rennes, lieu de sa création. Il est prévu de mettre en place une inauguration officielle dans un lieu central de la ville, le musée des Beaux-Arts.

À cette occasion, le sociolinguiste **Philippe Blanchet** et la sociologue **Pôleth Waddled** proposeront un échange autour de la construction des métissages et de la transmission intergénérationnelle.

**Philippe Blanchet** est professeur de sociolinguistique et de didactique des langues à l'université Rennes 2 (département Communication et laboratoire PREFlcs, Plurilinguismes, Représentations, Expressions francophones – information, communication, sociolinguistique). Il étudie les dynamiques de développement ou de discrimination de la pluralité linguistique dans les politiques linguistiques et éducatives en contextes francophones. Ses terrains privilégiés sont la France (langues régionales et immigrées) et le Maghreb. Il a publié et dirigé de nombreux travaux sur cette question et dirige des revues spécialisées. Il est expert auprès de l'Agence universitaire de la francophonie, de l'Organisation des Nations Unies et du Conseil de l'Europe. Il a récemment contribué à l'exposition « Bretagne, Monde, Migrations » du Musée de Bretagne. Il est lui-même plurilingue, issu d'une famille marseillaise d'origine italienne au sein de laquelle on lui a transmis les langues provençale et italienne.

**Pôleth Waddled** est une sociologue spécialisée sur les questions touchant à la migration. Elle est chargée de mission à l'ODRIS (Observation Diffusion Recherche Intervention en Sociologie). Elle coécrit l'ouvrage *Migrations turques dans le monde globalisé. Le poids du local*, avec Anne Yvonne Guillou et Stéphane de Tapia aux Presses universitaires de Rennes en 2007. Elle est également l'auteur de *Panorama historique des migrations en Bretagne* (Ploërmel, Les Oiseaux de papier, 2010).

## par la suite...

Même si l'association Travesías ne dispose pas d'un local, elle est incontestablement ancrée dans le territoire rennais de par la diversité des actions qu'elle y mène depuis une dizaine d'années.

Afin de donner une visibilité optimale au projet, les commanditaires souhaitent que la vidéo intègre une collection publique, comme celle du fonds du conseil départemental d'Ille-et-Vilaine au sein du Frac (Fonds régional d'art contemporain) Bretagne ou bien celle du musée des Beaux-Arts de Rennes.

Au-delà de l'acquisition, le format vidéo permet une diffusion relativement simple. Son format – entre documentaire et œuvre d'art – lui permettra d'être présenté dans une grande diversité de festivals.

Des structures ont déjà fait savoir qu'elles étaient intéressées par la diffusion de cette vidéo et d'autres vont être sollicitées. Il s'agit aussi bien de structures de diffusion bretonnes que de festivals en France, en Europe, en Afrique...

## ... et après

Le Geste exilé s'inscrit dans le projet global de Travesías, qui repose sur la transmission intergénérationnelle et le croisement des cultures. Les premiers voyages organisés pour des grands-mères immigrées, en 2011, ont été à l'origine de la commande faite à Pascale Houbin.

Pour 2015 et 2016, l'association va rebondir sur le travail réalisé avec la chorégraphe, en inversant le mode de transmission : des enfants aux parents et grands-parents. Il s'agit d'un projet d'édition pour lequel un premier partenaire a été sensibilisé, la fondation La Poste.

# LES COMMANDITAIRES : TRAVESÍAS

## l'origine de l'association

« Cofondatrice du centre d'art Passerelle avec Serge Tanguy et Bruno Chevillotte en 1987-1988 et après presque vingt années d'investissement, j'ai choisi de m'investir dans un autre projet. Suite à une résidence de six mois en Argentine de septembre 2006 à mars 2007, j'ai créé l'association Travesías lors de mon installation à Rennes. Les membres de cette association sont aujourd'hui dix-huit, dont des artistes, des poètes, des critiques d'art, des amis. Des partenariats ont été établis avec des institutions ou d'autres associations comme la Maison de la poésie de Rennes, La Criée/centre d'art contemporain, le Musée de la danse, le Bon Accueil, les Archives de la critique d'art, l'IUFM de Bretagne et la Ligue de l'enseignement. »

Chantal Bideau,  
directrice

## objectifs de l'association

Créée en 2007, l'association Travesías a pour but d'établir, à partir de la Bretagne, un réseau d'accueil international de création pour les artistes, les théoriciens et les écrivains. Elle souhaite développer une participation active des publics potentiels par les interventions dans des espaces non dédiés à l'art.

En dehors des résidences, l'association organise des expositions, des débats, des lectures et a édité cinq livres d'artiste. Travesías va à la rencontre de publics diversifiés ; par exemple, *Promenons-nous dans les bois*, édité en mars 2010, est un livre d'artiste réalisé par les femmes de la prison de Rennes.

Travesías a une programmation riche et de nombreux projets en cours.



« Héliogravures », exposition performative des héliogravures de Léon Ferrari, 2009, Musée de la danse, Rennes



*Promenons-nous dans les bois (Juguemos en el bosque)*, édition mars 2010



# PASCALE HOUBIN

## biographie

Elle fonde la compagnie Non de Nom en 1987 et travaille avec, entre autres, les chorégraphes Daniel Larrieu et Philippe Decouflé.

Depuis 1986, elle est professeur diplômée à la Fédération française de hatha-yoga et enseigne régulièrement.

Ses deux premiers spectacles, *Nota Bene* (trio, 1987) puis *Chants* (quatuor, 1989), créés au Théâtre de la Bastille, intègrent à la chorégraphie la présence d'un comédien sourd (Joël Liennel) ainsi que l'utilisation de la langue des signes française. Cette expérience lui permet d'explorer les résonances reliant texte et mouvement, texte et parole visuelle.

Dans les créations suivantes – *Germen et Soma* (1995), *Rhizome* (1998), *Récital* (1998), *Parole* (1999) avec le conteur Abbi Patrix et le comédien sourd Levent Beskardes, *Mito-Mito* (2000) avec le chorégraphe Georges Appaix, *Bonté divine* (2003) avec le chorégraphe Dominique Boivin, *À blanc* (2004) avec le metteur en scène belge Patrick Bonté, *Ni d'Ève, ni d'Adam* (2007) avec le chorégraphe Dominique Boivin, *Justaucorps* (2010) avec l'International Visual Theatre et *En piste* (2011) avec Dominique Boivin et Daniel Larrieu –, elle frotte ses mots à ses gestes et poursuit l'invention de son propre langage.

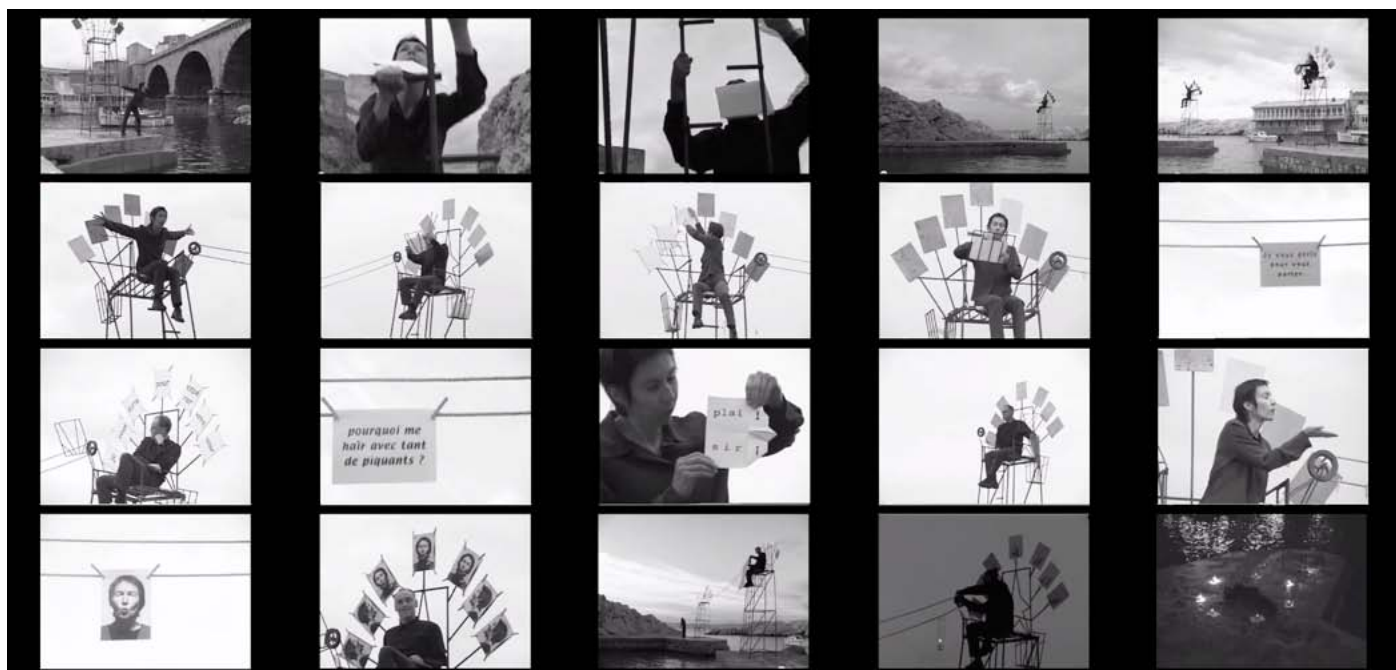


Elle développe en parallèle, depuis 2003, un projet de recherche et d'expérimentation à partir des gestes des métiers, *Aujourd'hui à deux mains*, et en a créé en 2009 une installation visuelle et sonore scénographiée. Sur commande de la Briqueterie (Vitry-sur-Seine), centre de développement chorégraphique du Val-de-Marne, elle a filmé les gestes «à blanc» des ouvriers du chantier de la Briqueterie pour son inauguration au printemps 2013, comme elle le fit auparavant pour le chantier du Channel à Calais (2007).

### *Correspondance avec trônes*, 2000

court métrage, François Delebecque, 5 min. Une femme et un homme s'envoient des lettres.

Ce court métrage a été créé pour le spectacle de danse *Mito-Mito* de Pascale Houbin et Georges Appaix.



# PASCALE HOUBIN

## sélection de travaux

*Aujourd'hui à deux mains, 2009*

L'installation est une scénographie de gestes au travail – des gestes qui fabriquent, produisent, classent ou soignent.

«Aujourd'hui comme hier, les métiers [...] nécessitent des gestes précis qui sont des creusets d'humanité, des micro-histoires autant individuelles que collectives. [...] Ils sont une connaissance mise en forme, en forme de mains, un acte qui est en lui-même le réceptif d'une pensée, d'un savoir-faire et que l'expérience va faire briller.

Ainsi, j'ai demandé à des travailleurs (artisans, soignants, pilotes d'avion...) de faire à blanc le geste qui leur est familier, c'est-à-dire sans le support de l'outil, ni celui de la matière.

Effectué à blanc, lorsqu'il s'affranchit du travail pour lequel il est fait, le geste révèle des moments suspendus d'harmonie surgis de la conscience spontanée et immédiate de la personne au travail. [...] À la manière d'un archéologue qui creuse le sol, enlève la terre, gratte les poussières, j'ai regardé les gestes au travail se dessiner dans l'air, se calligraphier dans l'espace pour voir se déployer librement leur évocation émotionnelle... pour en révéler la danse.»

Pascale Houbin



*Le Petit Bal perdu, 1993*

clip vidéo, avec Philippe Decouflé, sur une musique de Bourvil, 3 min 49 s

Dans un champ d'herbes folles, sous un ciel blanc-gris, Philippe Decouflé et Pascale Houbin, accompagnés à l'accordéon, signent (parlent le langage des sourds) à leur façon « C'était bien », la chanson de Bourvil. Au langage des sourds se superpose toute une série d'interventions loufoques entre BD et rébus fantaisiste.

Des légumes variés tombent du ciel, d'autres chutes d'objets aux allures de hiéroglyphes illustrent les paroles de Bourvil. Un subtil travail d'accélération de l'image au montage permet de caler le temps de la chanson sur celui de la chorégraphie... Ce film obtient de nombreux prix dans divers festivals de cinéma du monde entier et est diffusé sur plusieurs télévisions.





*En piste, 2012*

avec Dominique Boivin et Daniel Larrieu

Lorsque Dominique Boivin, Pascale Houbin et Daniel Larrieu parlent de «piste», il s'agit de danse bien sûr, mais aussi de musique... Voici longtemps que ces trois chorégraphes se retrouvent de loin en loin pour danser sur des chansons françaises. De ce jeu de piste et du microsillon mené en toute amitié au gré des circonstances, ils nous livrent aujourd'hui une étape en grand format sur des artistes de légende ayant chanté l'amour : Léo Ferré, Barbara, les Frères Jacques, Serge Gainsbourg, Bourvil, Nino Ferrer, Christophe, Édith Piaf, Bobby Lapointe, Jacques Brel, Jacques Dutronc...

Le pas chassé a croisé la réalité ; nos trois chorégraphes complices se retrouvent alors à se jouer eux-mêmes, avec ce qu'ils sont : leurs expériences, leur âge, leurs désirs de poursuivre ensemble l'écriture d'une histoire, une génération qui perpétue une inscription au présent. Invitée dans ce trio d'érudits du corps en mouvement, Béatrice Massin signe une chorégraphie d'inspiration baroque sur la chanson de Léo Ferré.

Une jolie triplète, la tête dans les étoiles et les pieds glissant sur terre. À vos amours, m'sieurs dames, et en piste !



# L'ÉQUIPE DE RÉALISATION



Alberto Crespo, Dominique Alisé, Pascale Houbin, Rennes, juin 2013

## Dominique Alisé pour les images

Dominique Alisé est directeur de la photographie. Il a collaboré avec plusieurs documentaristes, dont Patrick Cabouat pour *Menace sur les droits de l'homme* (2011), Bernard Debord pour *Le Soleil et la mort* (2006) et *Les Années Mao* (2005). En parallèle à son travail documentaire, il élargit son champ d'activité en intervenant dans la préparation et la mise en scène du *Nuage amoureux* de Nazim Hikmet, mis en scène par Grégoire Calliès. Depuis 2003, il collabore avec Pascale Houbin et Ariane Doublet au projet *Aujourd'hui à deux mains*.

## Alberto Crespo pour la prise de son

Alberto Crespo est ingénieur du son originaire de Bolivie. Il est membre de l'association Le Filmoir, lieu de recherche et d'expérimentation dont le but est de développer des projets artistiques qui prennent la forme de spectacles, de films ou de courtes vidéos. C'est au sein de cette association qu'Alberto Crespo crée Filmphotosound, une démarche expérimentale où les images, qu'elles soient issues de films ou de photographies, viennent se greffer sur une bande-son. En parallèle de ses expérimentations, il travaille sur de nombreux projets documentaires. Ainsi, il collabore en 2003 avec Ariane Doublet au projet *Les Sucriers de Colleville* qui suit le quotidien des ouvriers de la sucrerie de Colleville sur le point de fermer.

## Emmanuelle Baude pour le montage

Chef monteuse pour le cinéma, Emmanuelle Baude s'est illustrée dans des longs métrages tels que *Divin enfant* d'Olivier Doran (avec Sami Bouajila et Émilie Dequenne), *Escort* d'Hélène de Crécy, *Wayne McGregor – Going Somewhere* de Catherine Maximoff produit par Les Films du présent... Cela lui permet de travailler avec des producteurs réputés du cinéma d'art et essai (MK2, Haut et court, Ellabel Productions). Elle s'est également beaucoup investie dans le montage de films documentaires aux diffusions télévisuelles importantes : LCP, France 3, Arte, Canal+...

## Michel Musseau pour la musique

Aujourd'hui auteur-compositeur-interprète, Michel Musseau apprend le piano dès l'âge de sept ans. Dans les années 1970, il travaille au théâtre des marionnettes du jardin du Luxembourg. Son attachement à la scène lui permet d'explorer les multiples facettes de la musique en écrivant et en composant pour le théâtre et l'opéra mais aussi pour des spectacles de danse. Il réalise également ses propres spectacles dans lesquels la chanson tient une place essentielle (*Les choses simples ne sont pas toujours les plus compliquées, Michel Musseau vivant*).

# LE MÉDIATEUR : ETERNAL NETWORK

Créée en 1999 à Tours par Anastassia Makridou-Bretoneau et Victoire Dubruel, l'association Eternal Network instruit et accompagne des projets d'art contemporain depuis leur définition jusqu'à leur réalisation et leur transmission.

Eternal Network invente des modalités nouvelles dans la production et la diffusion d'œuvres d'art contemporain. Avec l'ambition d'offrir au plus grand nombre la possibilité de découvrir les multiples formes de la création artistique d'aujourd'hui, Eternal Network affronte l'espace du réel dans ses différents aspects – l'environnement urbain, les monuments historiques, le milieu rural, les établissements publics...

Eternal Network active ainsi la création artistique au cœur de problématiques actuelles : le développement urbain, les innovations économiques et écologiques, la transmission et l'apprentissage des savoirs, l'appréhension d'une mémoire et par extension d'une identité...

Eternal Network est médiateur agréé par la Fondation de France pour l'action Nouveaux commanditaires pour le Grand Ouest. Dans ce cadre, une trentaine de projets ont été mis en œuvre, en régions Centre, Bretagne, Pays de la Loire, ainsi qu'en 2013 en PACA dans le cadre de « Marseille-Provence 2013 capitale européenne de la culture ». Et dix commandes sont en cours.

Présidente : Victoire Dubruel

Directeur artistique : Éric Foucault, médiateur de l'action Nouveaux commanditaires pour le Grand Ouest

Responsable administratif : Rémi Lebugle

Comptable : Servane Toqué



Tania Mouraud, *L'Ossuaire de Runan*, 2015, Runan (22)



Jean-Luc Vilmoth, *Le Belvédère des ondes*, 2012, Saint-Benoît-des-Ondes (35)



Nicolas Floc'h, *La Patate chaude*, 2012, Les Jardins du Breil, Rennes



Laurent Pernot, *Re-vivre*, 2013, Centre hospitalier, Saint-Malo



# L'ACTION NOUVEAUX COMMANDITAIRES DE LA FONDATION DE FRANCE



## UN PROTOCOLE DE PRODUCTION ARTISTIQUE INNOVANTE

L'action Nouveaux commanditaires initiée par la Fondation de France permet à des citoyens confrontés à des enjeux de société ou de développement d'un territoire d'associer des artistes contemporains à leurs préoccupations en leur passant commande d'une œuvre. Son originalité repose sur une conjonction nouvelle entre trois acteurs privilégiés : l'artiste, le citoyen commanditaire et le médiateur culturel agréé par la Fondation de France, accompagnés des partenaires publics et privés réunis autour du projet.

## PORTÉE PAR UN ORGANISME DÉDIÉ AU MÉCÉNAT

Les Nouveaux commanditaires sont nés de la rencontre entre le désir d'un artiste et le projet d'une institution. En 1993, la Fondation de France a développé un programme culturel en accord avec ses missions : appuyer les initiatives de citoyens qui, ensemble, s'emparent des problèmes d'intérêt général ; soutenir en priorité les démarches innovantes, porteuses des solutions de demain ; favoriser les rencontres entre les différents acteurs de la société.

Elle voulait par ailleurs inscrire son intervention dans la production artistique. Elle confia cette mission à François Hers, lui-même artiste, qui cherchait à renouveler les modalités de production artistique, autour de deux enjeux principaux : rapprocher la société de ses artistes, et donner une valeur d'usage à l'art en l'ancrant dans des enjeux qui concernent directement les citoyens.

## MISE EN ŒUVRE SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE, DANS DES CONTEXTES VARIÉS

En France, plus de 400 œuvres ont été produites ou sont en cours à ce jour dans dix-neuf régions, pour moitié en zone rurale, et dans des contextes extrêmement variés : communes urbaines, suburbaines ou rurales, espaces ou institutions publics (lycées, hôpitaux, prisons), associations, etc. L'action Nouveaux commanditaires est également reprise dans des pays européens, notamment en Belgique, en Italie, en Allemagne, en Pologne et en Norvège.

Huit médiateurs mettent aujourd'hui en œuvre ce protocole de production artistique en France. Experts sur la scène de l'art contemporain, à la fois médiateurs et producteurs, ils accompagnent des citoyens confrontés à un problème tel qu'une désertification rurale, la recherche identitaire d'une communauté ou d'un territoire, une perte ou une demande de sens, la violence urbaine ou institutionnelle, un besoin d'aménagement ou de revitalisation des liens sociaux, pour passer commande d'une œuvre à un artiste qui va prendre en compte les souhaits et besoins exprimés.

Des artistes aux pratiques les plus variées, souvent de renommée internationale, s'y sont investis, tels que Sarkis, Rémy Zaugg, Tadashi Kawamata, Michelangelo Pistoletto, John Armleder, Ettore Spalletti, Jessica Stockholder, Cécile Bart, Jean-Luc Moulène, Shigeru Ban, Claude Lévêque, Jan Kopp, Xavier Veilhan, Didier Marcel, Yona Friedman, matali crasset, Bertrand Lavier, Christopher Wool, Jean-Luc Vilmouth...

La production d'une œuvre élaborée dans le cadre des Nouveaux commanditaires réunit de nombreux partenaires, acteurs privés et publics d'un même territoire. Les communes sont les plus nombreuses, aux côtés du ministère de la Culture et de différents autres services de l'État, des entreprises privées, des conseils départementaux, des conseils régionaux, des associations...

[WWW.NOUEAUXCOMMANDITAIRES.EU](http://WWW.NOUEAUXCOMMANDITAIRES.EU)

# LES PARTENAIRES ASSOCIÉS AU PROJET



Fondation  
de  
France

Depuis 1969, **LA FONDATION DE FRANCE** soutient des projets concrets et innovants qui répondent aux besoins des personnes face aux problèmes posés par l'évolution rapide de la société. Elle agit dans quatre domaines : l'aide aux personnes vulnérables, le développement de la connaissance, l'environnement et le développement de la philanthropie. Elle aide les donateurs à choisir les meilleurs projets, conseille les fondateurs sur leur champ d'intervention et sur le cadre juridique et fiscal le plus approprié.

En 2013, elle a accompagné 744 fonds et fondations créés sous son égide, et consacré 128 millions d'euros à la sélection, la distribution et le suivi de 8 600 projets.

Indépendante et privée, la Fondation de France ne reçoit aucune subvention et ne peut agir que grâce à la générosité des donateurs.

[www.fondationdefrance.org](http://www.fondationdefrance.org)



**LA FONDATION DANIEL ET NINA CARASSO** soutient des initiatives dans deux grands domaines concourant au bien-être et à l'accomplissement de l'être humain, tout en préservant notre environnement : l'alimentation durable et l'art au service de la citoyenneté. La fondation donne la possibilité à tout citoyen d'être acteur dans son rapport à l'art afin de lui permettre, au-delà de son enrichissement personnel, de mieux comprendre le monde qui l'entoure. C'est dans cet esprit que la Fondation Daniel et Nina Carasso a décidé de soutenir l'action Nouveaux commanditaires.



**CuCs**  
CONTRAT URBAIN  
DE COHÉSION  
SOCIALE



**rennes**  
VIVRE EN INTELLIGENCE

**LES CONTRATS URBAINS DE COHÉSION SOCIALE (CUCS)** ont succédé en 2007 aux Contrats de ville comme cadre du projet de territoire développé au bénéfice des quartiers en difficulté. Le Contrat urbain de cohésion sociale est un contrat passé entre l'État et les collectivités territoriales qui engage chacun des partenaires à mettre en œuvre des actions concertées pour améliorer la vie quotidienne des habitants dans les quartiers connaissant des difficultés (chômage, violence, logement...).